

<https://www.dechargelarevue.com/Yves-Artufel-Mots-d-amour-susurres-les-pieds-dans-le-fumier-Gros-textes.html>



Les indispensables de Jacmo

Yves Artufel : Mots d'amour susurrés les pieds dans le fumier (Gros textes)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 22 novembre 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Yves Artufel sort à peu près un recueil tous les 6 ans. Â« *Mes amours déboussolées* Â» en 2000, Â« *Ma vie en rose* Â» en 2006, Â« *J'aurais dû prendre des photos* Â» en 2012. Et aujourd'hui donc, avec un titre plus long encore, toujours chez lui, à ses éditions. (À noter qu'il avait commencé par un *Polder* -n° 101, le premier de la collection intégré à la revue à l'époque, *Il faut repeindre le moteur*).

Au titre principal vient s'adjoindre une suite : *Contrôle périodique de la tension des méridiens*. Entre les deux, un tableau rococo du peintre et poète britannique préromantique : William Blake. Deux autres références, également un peu disparates, teintent aussi ce volume : la figure biblique du dénuement avec Job et avec Gérard Neveu, celle du poète maudit, qui créa avec Jean Malrieu la revue marseillaise : « Action poétique ».

Les deux parties du recueil sont quasiment en opposition. D'abord, partie éponyme, des poèmes d'une page avec des titres toujours imposants et pittoresques comme celui-ci : *Charnelle et océane l'étoile ivre sent la chienne qui pisse à vos pieds*. C'est le titre, et ça vaut bien deux vers ! On est du côté des chansonniers, de la gouaille. On n'est pas loin de Laforgue, Rictus, Richepin, Norge ou Prévert, mâtiné par moments de flow de rap : *on compte on s'enfrique / on se fricasse on se défroque / et l'on s'offusque c'est rien / le fric pique et pique / frappe et cogne et bourre et bourre...* Jusqu'au lyrisme en quatrains d'alexandrins rimés... Avec de la désinvolture et un esprit libertaire : *...défiler ceux qui tricotent dans notre dos / l'acceptation docile laine des soumissions* et l'art de la contradiction apparente : *afin de bien nous rappeler d'oublier tout...* Souvent la chute détachée du corps du texte répond au titre. Ensuite une seconde partie où, le clin d'oeil domine, de petits paragraphes en phrases radicales, on aborde l'aspect cocasse qui touche parfois à l'absurde, la distance qu'il faut pour ne pas se prendre au sérieux, et l'humour discret devant les affres du vieillissement, ou l'autodérision intraitable. *Regarder comme un frère cet insecte se poser et rester longuement sur cette fleur de plastique et de fils de fer.*

Post-scriptum :

8 Euros. Fontfourane - 05380 Châteauroux-les-Alpes.